



AFP – Dimanche 30 Mars 2008

Manifestation franco-espagnole contre la ligne transpyrénéenne à très haute tension

GERONE (AFP) — Des milliers d'opposants espagnols et français à la ligne transpyrénéenne à très haute tension (THT) ont manifesté dimanche à Gérone (nord-est de l'Espagne) contre ce projet, un mois après une manifestation similaire du côté français de la frontière, à Perpignan.

Les participants, 12.000 selon les organisateurs, 10.000 selon la police (dont 3.000 Français selon les organisateurs, 1.500 selon la police) ont applaudi à un "manifeste de Gérone", présenté à la fin du rassemblement



Des maires français manifestent contre la ligne transpyrénéenne à très haute tension, le 30 mars 2008 à Gérone, en Espagne

Ce manifeste dénonce la THT (400.000 volts) comme étant un projet dicté par les compagnies d'électricité, au détriment de l'environnement et des populations.

"On nous dit que sans la THT nous retournerons à l'âge des cavernes, mais l'horizon est peuplé de menaces, le pétrole disparaît et la planète se réchauffe. La THT appartient au passé, mais si nous la laissons s'installer elle compromettra notre futur", explique le texte.

"Nous ne voulons pas un futur de ténèbres. Fermons la porte à la THT et ouvrons nos fenêtres au soleil, source inépuisable d'énergie qui meut les océans et pousse les vents (...) L'énergie doit être le moteur de notre bien être, et non une affaire mercantile de quelques uns", souligne le manifeste.

Selon les manifestants, l'interconnexion THT "n'est que la manifestation de la libéralisation du marché de l'énergie au bénéfice des grandes compagnies d'énergie, et au détriment des populations, notamment sur le passage des lignes".



Des maires français et espagnols défilent contre un projet de ligne à très haute tension (THT), le 12 novembre 2006 à Gérone

Celles-ci sont "source de problèmes graves de santé du fait de l'émission de rayonnements électromagnétiques qui provoquent notamment leucémies et cancers", ont-ils affirmé.

Une forte délégation d'élus locaux français de gauche a participé à ce rassemblement, organisé sous le slogan "Non à la THT, ni ici ni ailleurs" dans le centre historique de Gérone.

Jean-Jacques Planes, porte-parole du "collectif anti-THT" français, présent à Gérone, a confirmé qu'il rencontrerait lundi à Paris Jean-Louis Borloo, ministre français de l'environnement, en compagnie de Jean-Claude Peralba, représentant le Syndicat de communes opposées à la THT (Sydeco 66) et en présence de Mario Monti, le médiateur européen sur le sujet.

"On laisse courir la rumeur que la THT pourrait passer sous la mer, pour éviter un passage terrestre et même souterrain, problématiques", a-t-il indiqué. "Mais j'ai peur que comme pour d'autres idées, il ne s'agisse que d'un leurre, sans une once de sérieux, pour démobiliser l'opposition à une interconnexion dont personne ne veut ici", a-t-il ajouté.

La musique et la danse de groupes folkloriques catalans ont rythmé le défilé des manifestants, précédé par un bouc à quatre cornes, présenté comme un exemple de dégénérescence génétique qui pourrait être provoquée par l'émission d'ondes électromagnétiques de la THT.

Les pancartes des manifestants reprenaient des mots d'ordre en catalan comme "Assez de mensonges, non à la THT" et "Les affaires d'une minorité sont des dommages pour beaucoup".

Une manifestation similaire avait eu lieu le 1er mars à Perpignan (Pyrénées-orientales). Elle avait également rassemblé plus de 10.000 personnes.

Selon ses promoteurs, la ligne transpyrénéenne à très haute tension permettra d'alimenter en électricité le futur TGV Perpignan-Barcelone, ainsi que la zone frontalière au sud des Pyrénées, et contribuera à abaisser le prix de l'énergie.